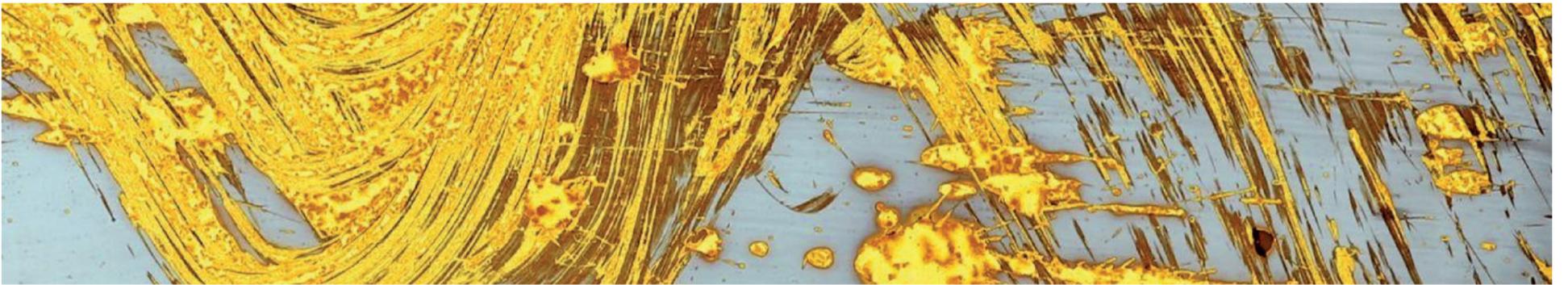


APAISEMENT...

La grâce de l'absolu transcende l'entendement
Elle berce notre coeur le caresse le câline
D'un souffle réparateur dans une onde cristalline
Où notre esprit apaisé trouve le contentement...
Au creux de cet abandon riche d'un consentement
Scintille une certitude elle semble sibylline
Mais cesse la solitude où l'âme pleure orpheline
Lorsque prévaut le non-sens qui sévit sordidement...
Douceur d'un gentil cadeau qui se révèle être aimable
Dont le prix à tout jamais reste plus qu'inestimable
Qui nous comble d'une joie aux accents d'éternité...
Inutile porte-voix pour ce chant pour ce murmure
Ayant pour partition sans discontinuité
La grâce d'un bel Amour qui panse notre blessure...

LA GRÂCE
Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



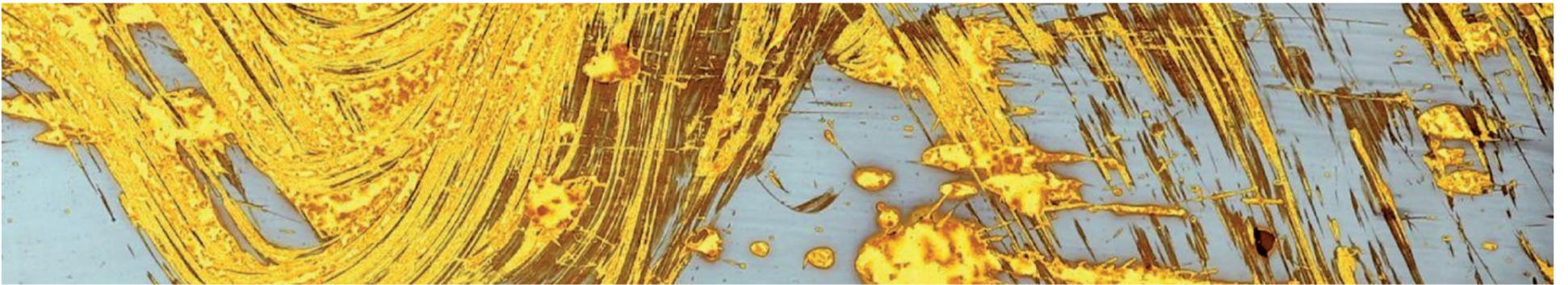
SI J'ÉCRIS

Si j'écris
c'est pour mieux saisir
la vie en mouvement
Mot à mot je lutte
les doigts crispés
sur le crayon
parfois prêt à casser
Le front strié d'interrogations
appelle ardemment les mots justes
jusqu'à cet instant de grâce
où ma tête s'incline
devant une image nouvelle
Et le regard souvent étonné
lis et relis le poème
avant qu'il ne s'échappe

1^{er} prix adulte

LA GRÂCE
Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES

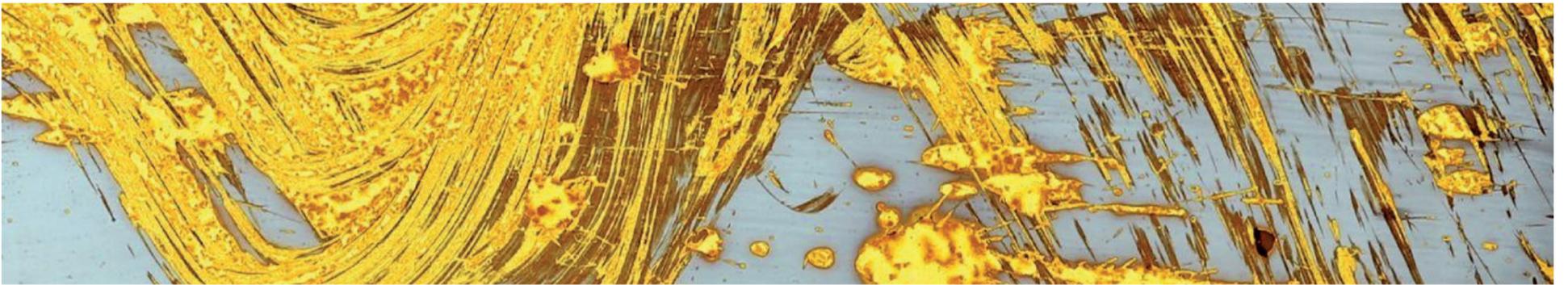


JE PARLE D'ELLES

Je suis un simple spectateur.
J'assiste à l'arrêt de ton coeur.
Sortie de ton regard qui flanche,
Elle coule sur ta joue blanche.
Cette larme me dit adieu...
Je parle d'elle, de cette larme
Que tu m'envoies et qui m'alarme.
Au détour du hasard du temps,
A peu près dans le même instant,
Déguisée en mort, elle danse
Et balance son âme en transe.
Elle me sourit de ses grands yeux.
Je parle d'elle, de cette larme de joie
Que tu envoies. Je te vois.
Père, dans l'amour de ta terre,
Tu me peins un ciel rose et bleu.
Ange, de ton sourire gracieux,
Tu embrasses toute la Terre.
Je parle d'ailes aussi.
Oh Grâce ! Je m'envole ainsi.

LA GRÂCE
Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



GRÂCE À LA GRÂCE

La lueur devient lumière,
La pâleur devient couleur,
L'amour devient ardeur,
La joie devient plénitude.

Grâce à la grâce,
Le bonheur paraît ivresse,
Le monde paraît splendeur,
La vie paraît meilleure,
La paix paraît richesse.

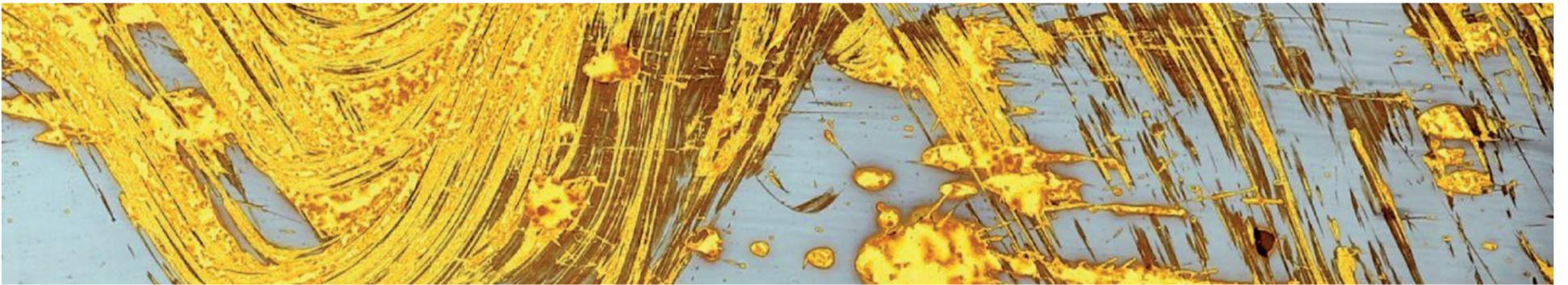
Grâce à la grâce,
Les peuples demeurent utopistes,
Les idées demeurent vivantes,
Les passions demeurent ardentes,
Les pensées demeurent réalistes.

Grâce à la grâce
Nous restons en quête de demain,
Nous restons créatifs,
Nous restons subjectifs,
Nous restons humains.

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES

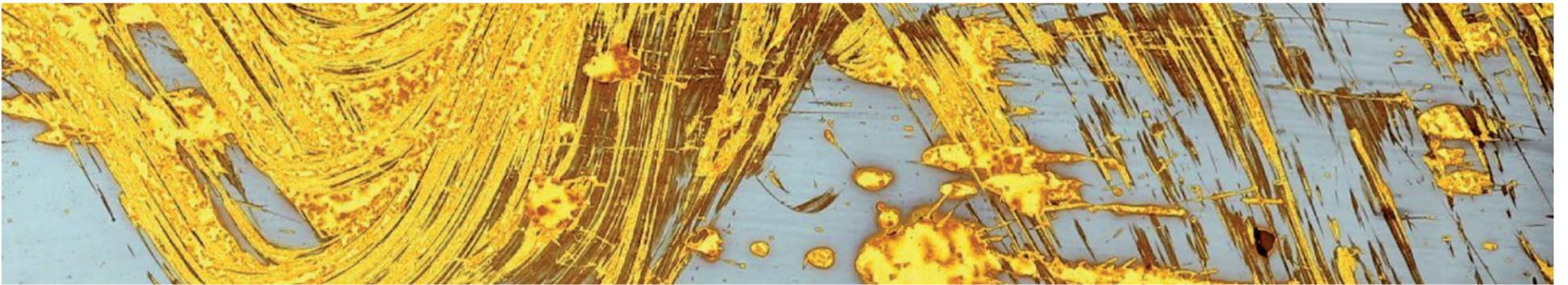


ÉTATS DE GRÂCE

Les Dieux, mon bel amour, mieux qu'on peut l'espérer
Ont paré ton être de bien des qualités.
Ainsi cette élégance et ce port plein de classe
Et puis tout ce dont je ne puis vous faire grâce:
C'est ton intelligence empathique et clément
Et tes traits de madone qu'à les voir ils enchantent.
Comment rester de marbre ou bien encor de glace
Quand devant tant de charme, il me faut rendre grâce.
Ta voix est un doux chant qui parle à l'âme, au cœur
Et ceux-ci tout ravis se grisent de bonheur.
Reine de mes pensées où tu prends tant de place,
J'ai, comme ensorcelé, reçu ton coup de grâce.
Fort de mille attentions et de maints madrigaux
Parmi ta cour, tu m'as élu comme un héraut
Lors depuis bienheureux sans voir le temps qui passe
J'ai tout auprès de toi, mon amour, trouvé grâce
Pour être comme toi dans un état de grâce.

LA GRÂCE
Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES

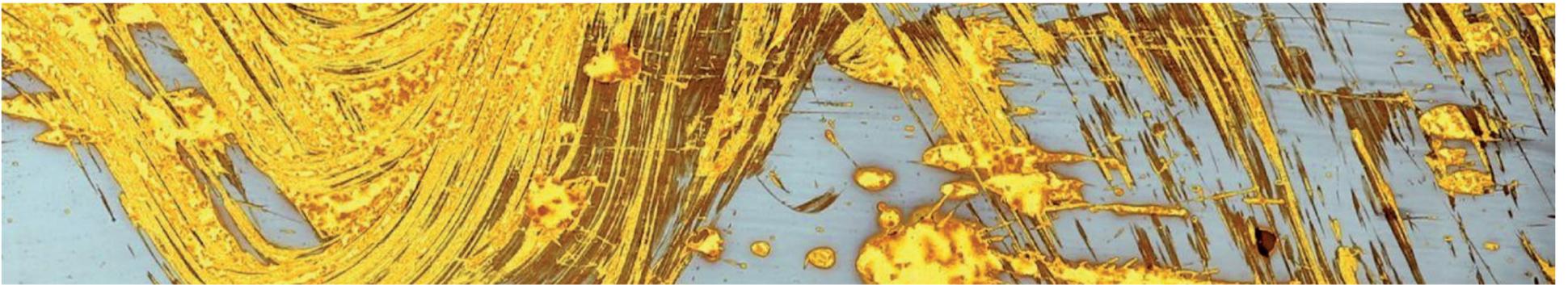


LA GRÂCE

C'est une faveur
faite à ceux qui osent encore espérer.
Parfois implorée dans la douleur
par ceux qui ont trop longtemps supporté.
Elle est octroyée par on ne sait quel miracle
quand celui qui implore est en pleine débacle.
Elle est là, tapie dans l'ombre
et surgit, sans prévenir, dans les moments les plus sombres.
C'est un bienfait
révélé dans la plus stricte intimité,
seulement à ceux qui ont su garder leur humanité.
C'est eux seuls, de ses mystères, qu'elle vient combler,
et ce sans aucune contre partie réclamée.
Telle une prière faite aux cieux,
un appel vers tous les Dieux.
Celui qui est dans la peine, ouvre les yeux
et découvre avec grâce que le monde est merveilleux.
Alors de grâce, ne perds jamais l'Espoir,
c'est grâce à lui que tu peux encore t'émouvoir.
Pour enfin atteindre ton état de grâce,
brise avec grâce ton inutile carapace.

LA GRÂCE
Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



DONNEZ MOI UN MASQUE ET JE VOUS DIREZ LA
VERITE

J'ai gardé ma main sur mon coeur, il avait souffert mais avait toujours envi de battre. Je ne marche jamais sans écouter son rythme, sa puissance ,sa force de vie. Il me donne le tempo de mes émotions.

Il guide mes pas vers l'inconnue. Il murmure à mon oreille la confiance. Il ralentit ma précipitation.

Lorsque je trouve la force, je me laisse emporter. Je ramasse un morceau de mes souvenirs et j'avance sur ce chemin qui s'ouvre vers l'aventure. Je ferme les yeux, ils sont bleus comme les tiens.

Je rêve d'aventure en poussant la porte du possible , de l'imaginaire. Il n'y a alors plus de limite. Il n'y a plus de peur. Il n'y a plus de passé . Il y a l'immensité .

Je me concentre sur ce bleu, une fleur de nos collines, un bout de ciel, une pierre précieuse , une violette, mon regard d'enfant. Ma robe de carnaval, une fée avec une baguette comme une étoile filante ou l'autre bleue, celle de l'infirmière. Il y avait aussi la vendeuse de fleur, bleue.

On lisait ensemble , on revait ensemble. La bicyclette bleue , l'herbe bleue, ce calme , ce silence et la lune qui brillait intense comme des yeux.

C'est sans doute toi, qui m'a donné l'amour des livres, l'amour des mots .C'est toi encore qui murmure aujourd'hui à mon oreille. C'est portant toi que j'ai oublié d'écouter , trop occuper à écouter le bruit de ceux qui parlent fort et prennent toute la place. J'ai peur ... peur de t'avoir mal accompagnée à la fin , prise dans mes maternités, je t'ai un peu délaissée, abandonnée Tu me pardonnes ?

J'attends le même bonheur en amour que toi. La rencontre d'une vie, l'amour absolue ; l'évidence.

J'attends que mon coeur batte passionnément ,intensément, au fil des mots qu'il découvre. Je préfère des mots bleus , des mots d'amour, des mots d'aventure à l'obscurantisme ambiant. Je préfère la joie , les sourires, les partages, les corps allonges dans l'herbe, aux guerres , aux violences. Je préfère la lune, le soleil, la nature au béton envahissant.

Je parle de toi aujourd'hui, il y a si longtemps , pourtant tu es là. Devant des alouettes sans tête, dans ton fauteuil avec un livre, sur ton balcon a prendre l'air. Tu manges une glace italienne. Tu refais ta coiffure fine et claire.Ta voix douce et aimante vibre encore dans mon oreille et la tartine Nesquik beurre emplit ma bouche.

Je n'aime pas que l'on crie. Je n'aime pas que l'on m'emmerde. Je n'aime pas que mon coeur se serre comme un étau. Je n'aime pas qu'on ne respecte pas qui je suis. Je n'aime pas les cons

Je vérifie toujours que je suis la pour de bon, sans contrefaçon. Je vérifie toujours que la nature soit autour de moi.

J'aime respirer l'air pur. J'aime rire aux éclats. J'aime la vie simple. J'aime les absents et les vivants.

Je donne ce que je peux ,je donne la part du colibri.

Je donne aux autres ce que j'aimerais recevoir.

Je me donne des moments de bonheur , je transforme les moments de malheur en espoir .

Parfois j'y arrive, parfois non !!!

Parfois il pleut et la route est mouillée. Parfois le soleil brille et fait pousser les fleurs. Il n'y a pas de certitudes, pas de permanence.

Je joue avec ma baguette magique Je crée un nouveau monde. Il est fait d'amour, de partage, de lumière bleuté. Il est en harmonie avec toi la terre.Il regarde pousser les fleurs et respire les pieds dans l'herbe. Il nage dans le bleue de la mer , écoute battre son coeur à l'unisson avec toi mon Frère de couleur.

Je refuse de perdre espoir.

Je refuse la dictature du pouvoir.

Je refuse de céder à la tentation d'être un loup pour l'autre.

J'ai osé rêver un monde meilleur . On m'a ri au nez comme à toi Mamine qui avait connu la deuxième guerre mondiale pourtant.

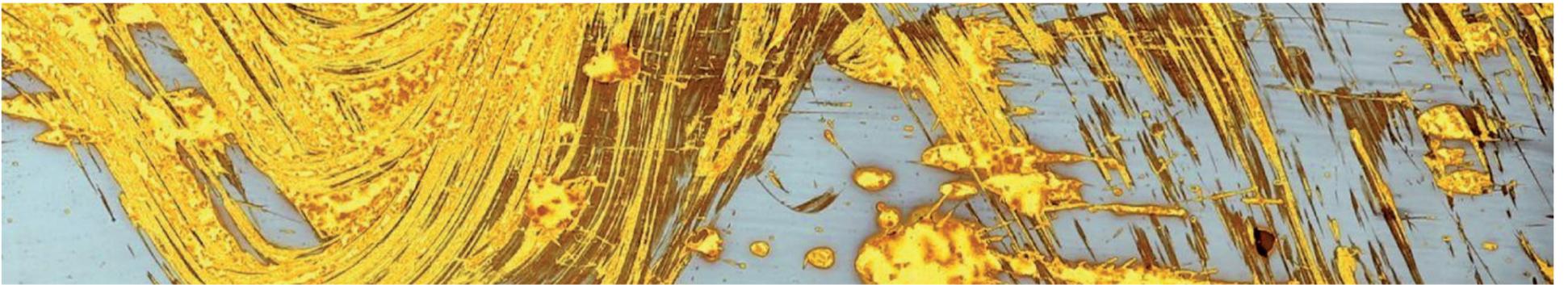
Lorsque j'y pense, je ne baisserais pas les bras.

J'y crois dur comme bleue .

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES

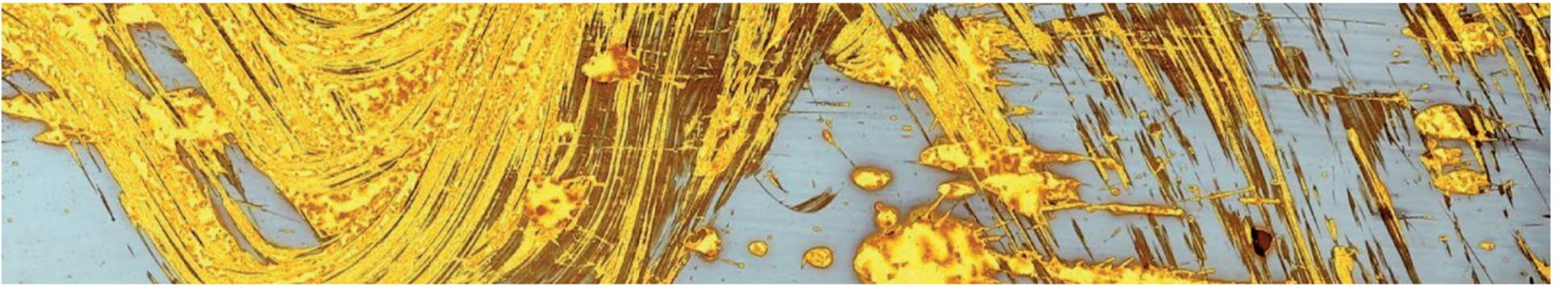


PLACE À LA GRÂCE

De grâce
Laissons de la place
Pour la grâce
Qu'elle nous enlace
Et nous remplisse de sa grâce !
Car la grâce
C'est la beauté
Qui vient tout éclairer
Sa lumière légère
Rend les choses subtiles
Belles et fragiles
Rares et précieuses
Petite flamme lumineuse
Nous rendons grâce
À ta grâce
Grâce merveilleuse
Porteuse d'espérance
Comme un ange qui passe
Une aurore qui naît
Pleine de grâce.

LA GRÂCE
Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



ELEONORE

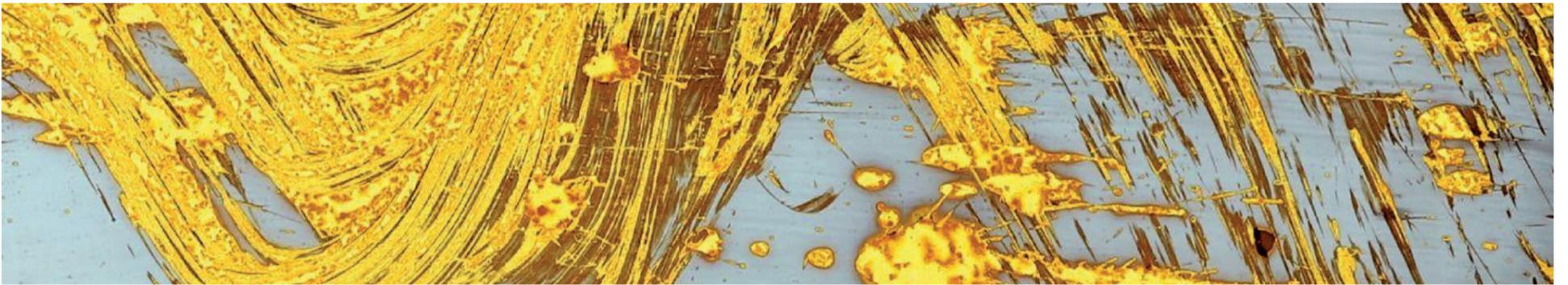
Comment s'appelle t-elle,
Eléonore ou Gabrielle.
Beauté atypique,
Des statues antiques
Elle a la grâce,
Corps et face.

Pour être son amant une journée
j'aurais bien donné dix années.
Et touché par cette grâce
Que peu nombreux enlacent,
M'aurait poussé des ailes
Devant celle qui je chancelle.
Mais pour celui qui nous sonde
La grâce n'est pas de ce monde.
C'est la voie des êtres humains
D'être piétinés par leur destin.
Eléonore ou Gabrielle,
Au secours demoiselles.
J'aurais voulu mourir
D'un dernier de vos sourires

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES

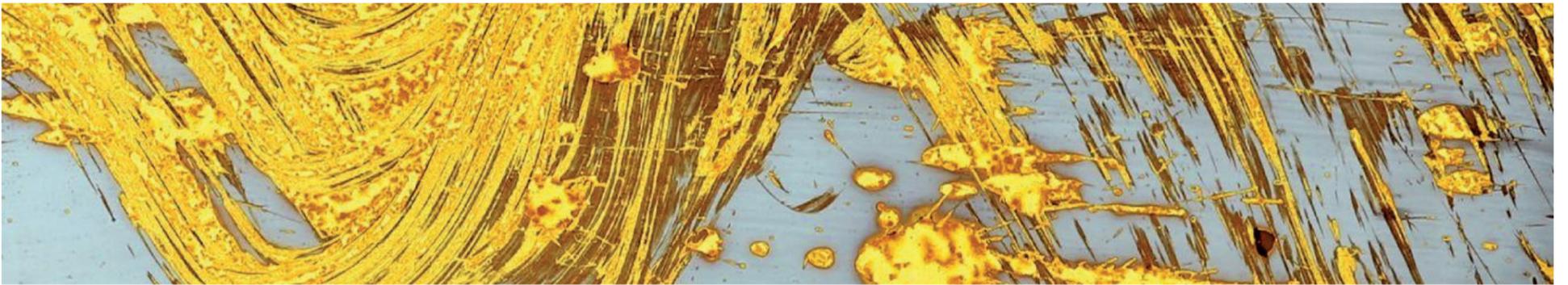


LA GRÂCE POÉTIQUE

On la façonne avec le bout de nos doigts,
Un beau jour, alors qu'on ne l'attend pas.
Elle est parfois bohème mais reste souveraine
De notre état d'esprit qui voyage sans haine.
La grâce poétique est l'instant suprême du poème
Qui emporte le coeur du lecteur sans anathème.
Elle manifeste la beauté de l'écrit dans l'humilité
Quand elle diffuse ses effluves dans la félicité.
Son aura se nourrit de l'amour des mots rêveurs
Qui lui donne cette délicatesse dans la ferveur.
Voyageuse, elle parfume de son encre l'écritoire,
Elle est cette lumière littéraire qui forge l'histoire.
Alors, quand la page couverte de sillons noircis
Dévoile l'imaginaire qui lui a donné sa belle vie,
Son empreinte immortelle, gravée par la plume,
Laisse, sur le temps, la grâce de l'écrit posthume.

LA GRÂCE
Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



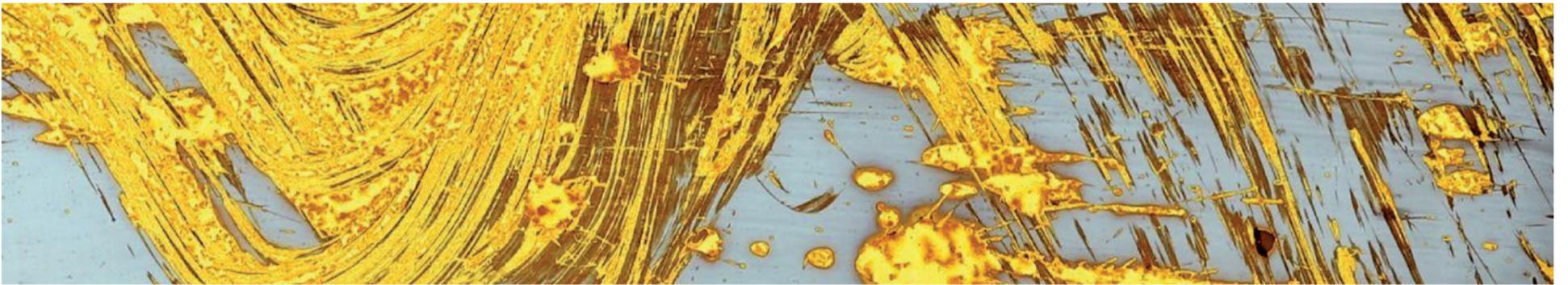
POUVONS-NOUS NOMMER LA GRÂCE ?

D'un blanc nacré
Ou d'un noir âcreté,
Pouvons-nous même nommer
Ce symbole sacré.
Au-delà des paroles suspendues,
Voltigent haut dans le ciel
Les mots des hommes superficiels
Qui se cachent en terres inconnues.
Comme un souffle mortuaire,
Une valse sans fin
Et l'expression d'un regret certain
Surplombent les dérives des gens amères.
Une ode à la Grâce
Est-elle la bienvenue ?
Cette ode à la Grâce
A déjà disparu...

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



ELLE DANSAIT

J'ai connu une fille, ce n'était pas une danseuse étoile, c'était
UNE ÉTOILE.

Elle dansait librement, son corps était un ballet à lui tout seul,
elle était d'une légèreté rare.

Elle mit des ballerines à son cœur et un justaucorps à son
âme ; elle propageait autour d'elle, un déferlement d'amour et
de grâce.

La prendre par le bras pour la retenir, c'était comme arracher
une aile à un oiseau qui vole.

Elle ne dansait pas pour impressionner, pour briller, elle dansait
pour pleurer, elle dansait pour rire, pour dire « je t'aime » ; pour
crier, pour hurler ; chacun de ses gestes et de ses mouvements
étaient une prose animée.

Elle n'attendait jamais le feu vert pour danser. Elle ne regardait
jamais à gauche et à droite avant de traverser le chemin de son
bonheur ; elle se moquait des gens autour d'elle, elle dansait
n'importe où, n'importe quand, quand l'envie lui prenait.

Je craignais qu'elle ne s'essouffle tellement l'intensité de ses
mouvements étaient d'une puissance rare. Et puis j'ai compris
plus tard, que danser, pour elle, c'était comme respirer ; c'était
naturel.

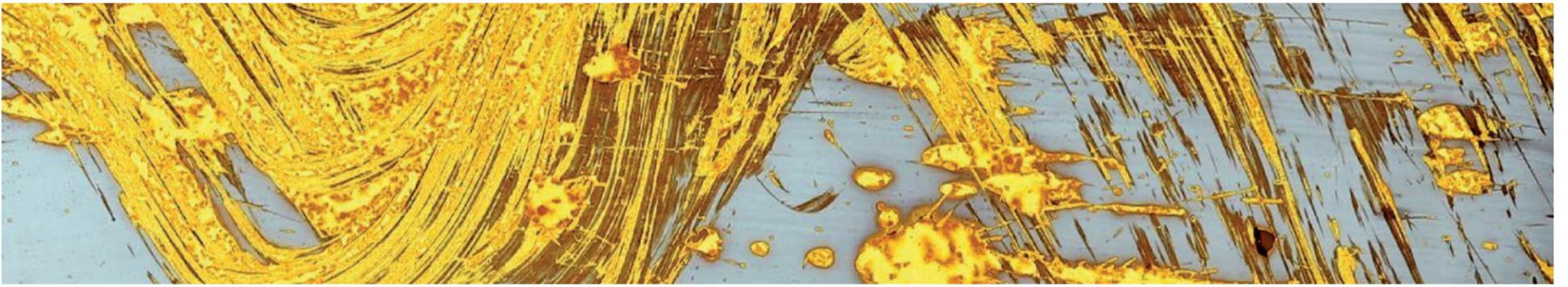
J'ai compris ce qu'était la liberté lorsque j'ai connu une étoile
qui, même lorsque personne ne levait les yeux au ciel,
continuait de danser...

2^{ème} prix adulte

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



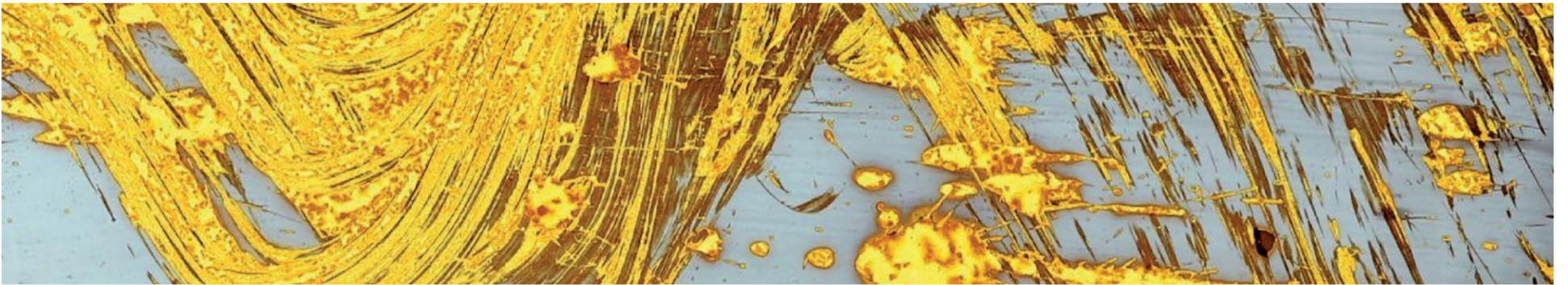
SEINS DE GRÂCE À BANDOL

Une soirée en queue de printemps sur la plage
Un mistral modéré écorche la mer
La lune en croissant développe les effluves
Des plumes d'ange se mêlent aux étoiles nimbées de soie rose
Un gabian nargue un volleyeur en nage
Une grappe de jeunes piqueniquent sur le sable
Des enfants jouent à cligne-musette
Au loin les fêtes battent son plein
Un Bandolais juché sur un tonneau jongle avec des pampres
Un bel Indien aux nu-pieds délicats assèche sa guitare
Un second musicien plus abrupt pelote une contrebasse
Tu es allongée sur un matelas bleu marine
En te levant un téton dévoilé détraque ma rétine
Tes seins de grâce projettent dans l'atmosphère des volutes de
volupté
Tu t'es mise à danser en exposant les mille facettes de ton corps
nitescent
Tout ton être ruisselle de vénusté
Aimanté je tente une approche mais n'y arrive pas
Je vois le musicien abrupt déposer la grand-mère replacer son
archet et venir t'enlacer
Le soleil plonge alors dans l'abîme
Et je m'évanuis dans les limbes de la nuit opiacée

3^{ème} prix adulte

LA GRÂCE
Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



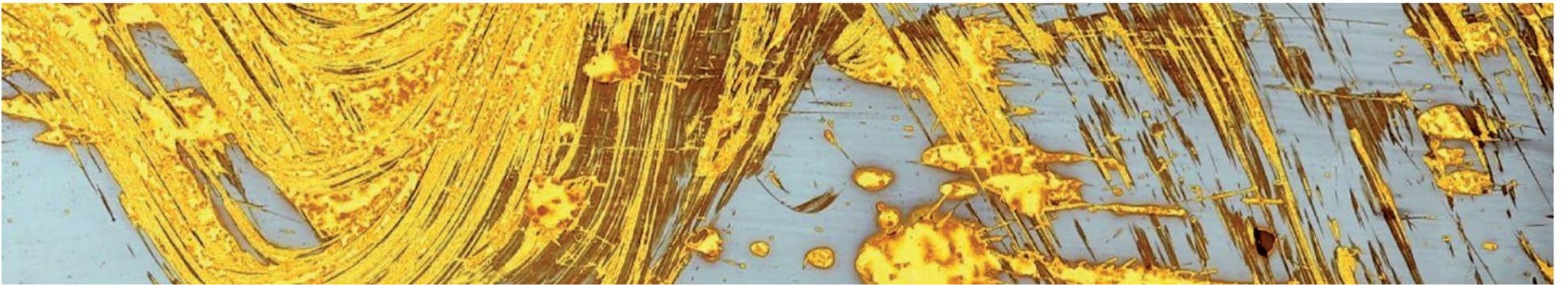
MAIN DANS LA MAIN

Une fois n'est pas coutume
La grâce et la garce déambulent
Main dans la main.
Effet des célestes brumes
Pour nos deux noctambules ?
Bien sûr, on y verra plus clair demain.
En attendant, la première irradie de sa sensuelle candeur
L'ombre de l'autre rougeoie, sulfureuse.
Pourquoi cet accouplement blasphématoire
Qui mériterait les feux crématoires ?
Choix assumé de ces deux femmes-fleur ?
Lys et pavot embarqués dans une danse langoureuse.
La candide troublée par l'adverse volupté
Versus la diablesse charmée par la juvénile innocence.
Laquelle choisir ?
Les deux, je veux élire
Qui entremêlent pureté
Et embrasement des sens.
Tout ça à cause d'une fatale anagramme !...
Pourquoi en faire tout un drame ?
Se féliciter des réalités duelles
Mais, en revanche, bannir le ni chaud-ni froid consensuel.
Savourer toutes les nuances en arpège
Tel le plus précieux des florilèges.
La vierge et la catin
Vont main dans la main.

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



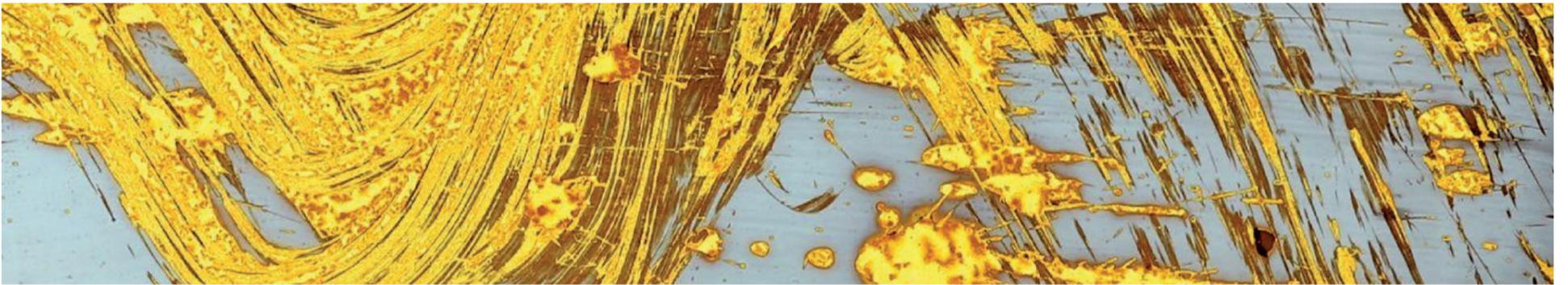
LA GRACIEUSE

De la grâce, de la grâce,
Donnez-moi
Partez à la chasse
Pour me ramener de la joie.
De la grâce, de la grâce,
Que vois-je,
C'est comme une glace
Qui a un certain âge.
De la grâce, que voulez-vous que j'en fasse ?
Je suis gracieuse
Et en même temps joyeuse.

1^{er} prix jeune

LA GRÂCE
Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



SUR LE PORT

Moi qui ai toujours adoré les villes au réveil, quand elles sont humaines,
charmantes, mon ressenti est à son comble.

Grâce m'est donnée ce matin de me trouver sur le port de Bandol.
Le jour s'est levé, il y a une bonne heure.

La pâle lueur matinale laisse sa place à une ouverture lumineuse plus
présente.

Les hommes s'éveillent et s'adonnent à leurs activités du matin;
Promenades hygiéniques, commissions, jogging, errances canines...
Les commerces ouvrent leurs paupières closes, les étals déroulent leurs
bancs, le petit marché se réveille, les hommes s'affairent.

Le café coule le long de ma trachée, sucré à point par une tartelette
caramélisée.

Le soleil est là maintenant, projetant ses flashes lumineux.
Les passants sont devenus des géants, glissant avec élégance, sur leurs
ombres projetées.

Il est 9h.

Les mâtures ne dansent pas, les haubans sont silencieux, profitant
encore de leur sommeil de la nuit.

Pas un souffle d'air.

La chaleur s'insinue subrepticement, la fraîcheur lui laissant sa place.
Une journée chaude et lancinante se prépare.

Il est 10h.

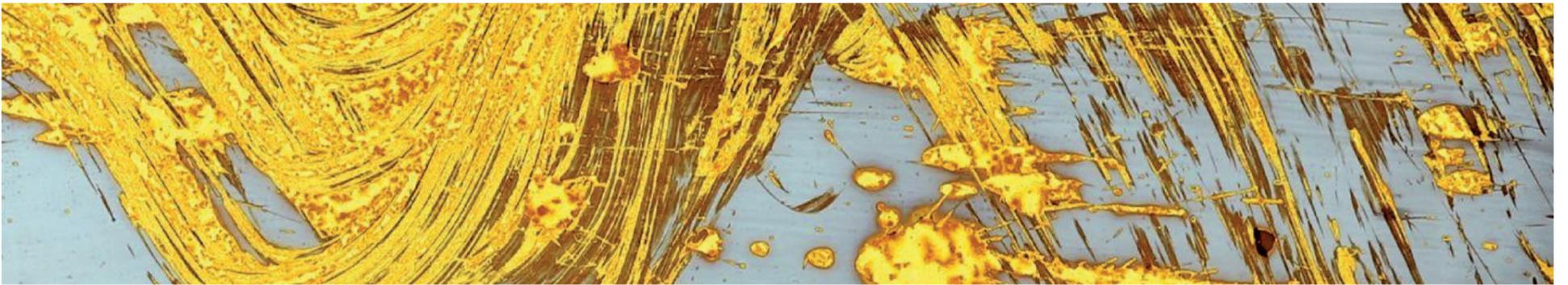
Ce soir le crépuscule viendra, rouler les étals, baisser les rideaux, fermer
les paupières, nous projeter dans le reset nocturne.

Ainsi, nous serons prêts, pour mieux absorber le suc matinal.

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



LA GRÂCE

Et c'est ainsi qu'apparu la grâce,
Au détour d'un matin, au détour du chemin,
la lumière du ciel, l'éclat du soleil , on l'attendait depuis si
longtemps ,

Mon coeur balance, mon sourire se dessine ,
La vie chante, les nuages dansent
La grâce du soleil illuminant le ciel,
La musique des vagues sur le rivage, le sable étincelant de mille
feux

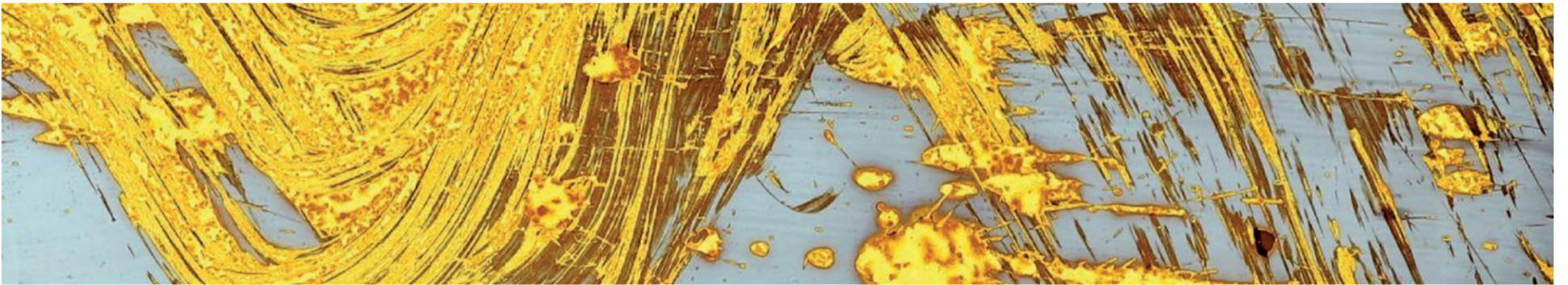
Et c'est ainsi qu'apparaît l'horizon , l'horizon en chansons,
Une note de couleurs , une note de saveurs ,
Le petit matin enivrant les végétaux ,
les odeurs de fraîcheur sublimées du parfum des fleurs ,
Du bougainvillier au citronnier , De l'oranger au basilic ,
Un monde silencieux mais bien présent, qui resurgit en un seul
instant.

La pierre livre sa chaleur ,
les toits nombreux se parent de rouges couleurs ,
Le clocher s'éveille et l'angélus retentit,
les cloches s'agitent comme les pétales de fleurs ,
Sublimant le ciel de notes enivrantes,
De grâce laissez moi admirez,
C'est le printemps qui renaît !

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



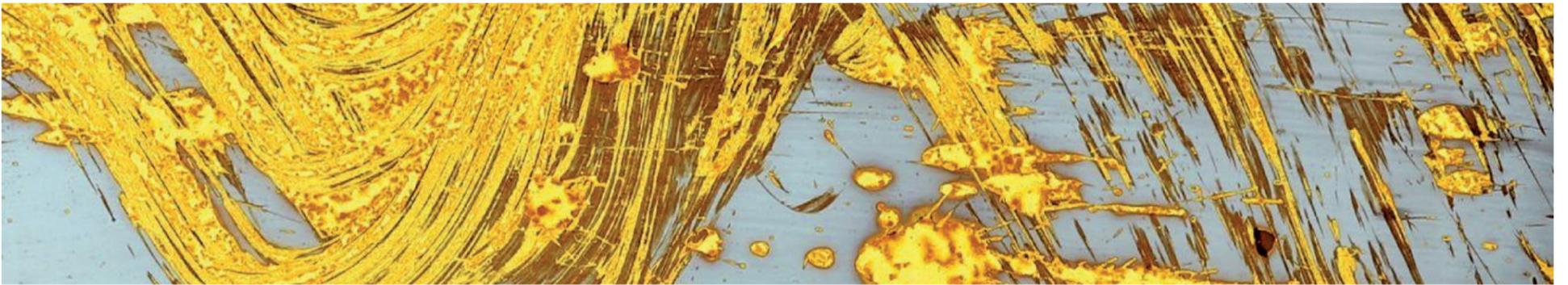
DIALOGUE DES TROIS GRÂCES

Dans le brouhaha des spectateurs
Une impatience légère.
Soudain les lumières s'éteignent,
Le public se fige.
Regards happés par la scène
Aux premières notes des instruments.
Enfin elles entrent,
Accueillies par les applaudissements.
Dans leurs robes vaporeuses
Leurs voix de sopranos s'élèvent.
Une lumière douce et chaude
Enveloppe les touches du piano.
Dans l'allégresse de leur complicité joyeuse
Elles nous offrent leurs gorges tendues,
Echo cristallin des cordes qui vibrent
Emplissant le silence du public transporté.
Gagnée par l'émotion, je ne peux retenir mes larmes,
Je ferme les yeux.
Et je m'abandonne à tant de beauté,
Laisant la grâce emplir mon âme.

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES



LA GRÂCE

Fatiguée par une vie qui n'a pas toujours été tendre
J'essaie de me détendre
En méditant à l'aide de prières
Pour garder en moi cette lumière
Implorant à genoux le tout puissant
De m'accorder sa grâce au temps présent
Cette grâce si convoitée
Par toute l'humanité
Je n'ai jamais cédé aux excès
Offrant mon aide avec amour et sérénité
Espérant obtenir ce graal
Moi, une personne dite banale
Là, est peut-être mon karma
Tout n'est qu'une affaire de coeur
A semer ce bonheur
Qui renforcerait ma foi
Demain est un autre jour
Je continue mon parcours
A moi de créer des étincelles
Car la vie est trop belle

LA GRÂCE

Printemps des Poètes — 25 ans

PRINTEMPS
DES
POÈTES